Un conflit trentenaire

# Le séparatisme Tamoul au Sri Lanka

***Le mouvement des Tigres de libération de l'Eelam Tamoul -en anglais Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE)- est une organisation indépendantiste tamoule du Sri Lanka fondée en 1976. Il demande l'autodétermination et la création d'un État, l'Eelam Tamoul, dans le nord-est de l'île. Le mouvement Tamoul est reconnu comme une organisation terroriste dans plus de 32 pays.***

## Trente ans de lutte

C'est ce qu'a derrière lui le mouvement séparatiste tamoul. Selon les séparatistes, le cadre institutionnel démocratique actuel n'offre aucune garantie aux minorités linguistiques et religieuses, et seule la création d'un Etat séparé (le cas échéant associé au reste de l'île) peut répondre à cette attente. Ils revendiquent un territoire continu appelé Tamil Eelam, formé de la province nord-est, comprenant le port de Trincomalee, et des régions du sud-est de l'île où les musulmans sont plus nombreux que les autres populations.
La tension entre les gouvernements, où domine la majorité de langue cinghalaise (74 % des habitants), et la minorité tamoule (environ 15 %) (3) remonte à 1956 – le Sri Lanka s'appelle encore Ceylan –, lors de l'arrivée au pouvoir du Parti de la liberté (Sri Lanka Freedom Party, SLFP) créé par Solomon Bandaranaïke. En imposant le cinghalais comme seule langue officielle et en accordant la prééminence au bouddhisme, religion dominante des Cinghalais, ce dernier entraîna les premières confrontations dans les zones de contact entre Cinghalais et Tamouls majoritairement hindouistes (une minorité étant catholique). Elles s'apaiseront avant de réapparaître au cours des années 1970, pour atteindre une intensité maximale en juillet 1983.

## Exclusion et pauvreté

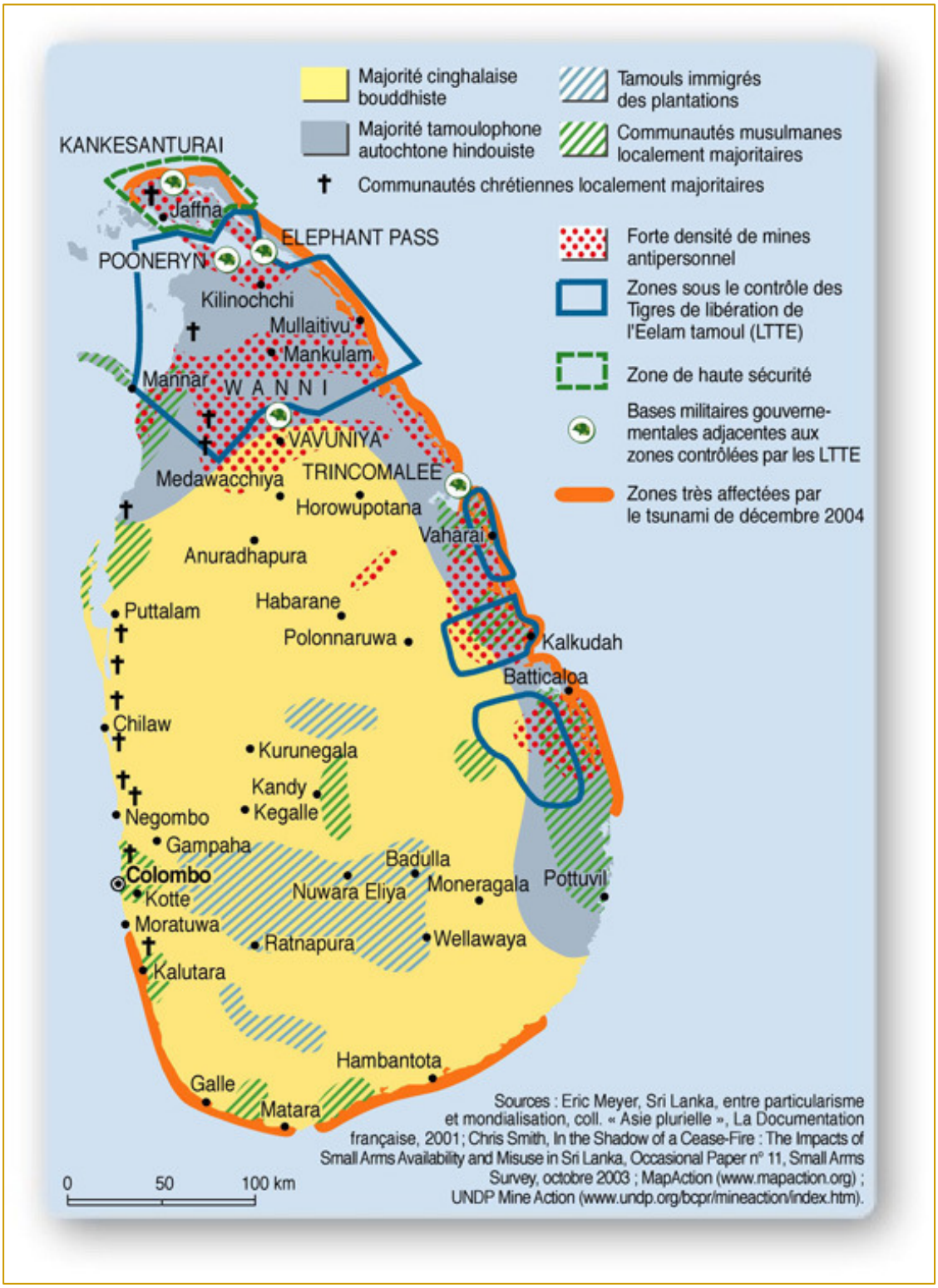
Les mouvements séparatistes mènent une guerre ouverte contre les autorités de Colombo. Ce conflit a fait plus de cinquante mille victimes militaires et civiles. Toutefois, les relations entre civils appartenant aux différentes communautés n'ont jamais pris l'allure d'une violence interethnique généralisée, sauf dans les régions orientales du pays.
La force du séparatisme réside dans sa capacité de mobilisation d'une jeunesse privée d'emplois publics par une politique de quotas, et par un clientélisme qui joue en faveur de la majorité cinghalaise. En outre, près de trente années de conflit ont isolé les régions à majorité tamoule du nord et de l'est des dynamiques économiques à l'œuvre dans le reste de l'île. Les seules perspectives sont l'émigration ou la lutte armée. Les méthodes des Tigres se singularisent par le recrutement de mineurs, particulièrement de jeunes filles, et par l'engagement des militants, prêts à se suicider en absorbant la capsule de cyanure qu'ils portent comme une médaille plutôt que de tomber aux mains de l'ennemi.

## Une vague d'attentats suicides dans les villes

Au début des années 90, les Tigres menèrent des offensives de grande envergure pour contrer les velléités de reconquête du nord par l'armée gouvernementale, multiplièrent les attentats dans les villes à majorité cinghalaise, et systématisèrent l'emploi de commandos-suicide, souvent composés de femmes, selon une méthode déjà expérimentée pour assassiner en 1991 l'ancien premier ministre indien Rajiv Gandhi et, en 1993, le président sri-lankais Ranasinghe Premadasa.

## Echec des médiations internationales pour résoudre le conflit

La reprise des attentats-suicides, à Colombo et dans l'extrême Sud, ainsi que la recrudescence des combats dans les zones entourant le port de Trincomalee, à partir de juillet 2006, ont visé à rappeler au pouvoir que les Tigres étaient capables de frapper partout. Deux conférences de paix ont échoué. La reprise des combats des derniers mois jette sur la route des milliers de civils. Ce conflit, loin des préoccupations des puissances occidentales, perdure, sans trouver de solution.




**Ressorts du séparatisme Tamoul au Sri Lanka, *Le Monde Diplomatique*, avril 2007**

---

**Source :** *Les Ressorts du Séparatisme Tamoul au Sri Lanka* par Eric Paul Meyer *in* http://www.monde-diplomatique.fr/2007/04/MEYER/14590